

CALL FOR PRESENTATIONS
APPEL A COMMUNICATIONS

**THE RISE OF
ASIA IN GLOBAL
HISTORY AND
PERSPECTIVE:**

*LA MONTÉE DE
L'ASIE EN
HISTOIRE ET
PERSPECTIVE
MONDIALES :*



Picture taken
from PICASSO:
Circle of Friendship,
drawing for the 8th World
Festival of Youth, Helsinki, August 1962.

**What Challenges and What
Perspectives for Progressing
Globally towards a Sustainable
Prosperity in Peace, Justice,
Cooperation, Diversity and
Solidarity?**



International and
Interdisciplinary
Conference
Paris and Le Havre,
February 21-23, 2024

*Quels défis et quelles perspectives
pour progresser mondialement vers
une prospérité durable en paix,
justice, coopération, diversité et
solidarité ?*

FORTHCOMING / A VENIR
February 21-23 / 2024 / 21-23 février



THE RISE OF ASIA IN GLOBAL HISTORY AND PERSPECTIVE LA MONTEE DE L'ASIE EN HISTOIRE ET PERSPECTIVE GLOBALES

Quels défis et quelles perspectives pour progresser mondialement vers une prospérité durable en paix, justice, coopération, diversité et solidarité ?

COLLOQUE INTERNATIONAL ET INTERDISCIPLINAIRE

Paris, 21 février 2024

Le Havre, 22-23 février 2024

<https://bandungspirit.org/>

APPEL A COMMUNICATIONS ET A PARTICIPATION

Le colloque est ouvert aux présentations individuelles et de groupe. Les personnes désireuses de présenter leurs communications sont invitées à soumettre leurs propositions jusqu'au 31 décembre 2023. Les propositions sélectionnées seront communiquées à leurs auteurs au fur et à mesure de leur disponibilité à partir de septembre 2023. Plus tôt les résumés seront soumis, plus tôt les auteurs seront informés. Voir les CONSIGNES POUR LES CANDIDATS PRÉSENTATEURS ci-dessous.

PARTICIPATION PHYSIQUE ET VIRTUELLE

Le colloque sera organisé hors ligne (physiquement) et éventuellement en ligne (virtuellement) suivant les circonstances. La priorité sera donnée aux participants physiques (hors ligne).

INTRODUCTION

Le fait que l'Asie est en plein essor a été progressivement reconnu, à partir d'il y a environ deux décennies, comme cela a été indiqué dans les livres de, par exemple, Frank B. Tipton (*The Rise of Asia: Economics, Society, and Politics in Contemporary Asia*, 1998), Kishore Mahbubani (*New Asian Hemisphere : The Irresistible Shift of Global Power to the East*, 2008), Terutomo Ozawa (*The rise of Asia : The 'flying-oies' theory of tandem growth and regional agglomeration*, 2009) ou Parag Khanna (*The future is Asian: Commerce, Conflict, and Culture in the 21st Century*, 2019). Le début de la montée avait cependant eu lieu plus tôt, il y a au moins un demi-siècle, vers 1970, comme l'a démontré de manière convaincante Deepak Nayyar dans ses deux livres complémentaires :

Asian Transformation: An Inquiry into the Development of Nations et *Resurgent Asia: Diversity in Development* (2019).

Ce qui était largement connu des spécialistes de l'Asie depuis longtemps, du moins pendant la seconde moitié du XXe siècle, était l'œuvre magistrale de Gunnar Myrdal « *Asian Drama* » (*Drame asiatique : une enquête sur la pauvreté des nations*, 1968). L'auteur, économiste suédois, prix Nobel d'économie en 1974, était profondément pessimiste quant aux perspectives de développement en Asie. Son sentiment a été confirmé par le fait que l'Asie était le continent le plus pauvre du monde en 1970. Cinquante ans plus tard, les faits sont complètement différents. En 2016, l'Asie représentait 30% du revenu mondial, 40% de l'industrie manufacturière mondiale et un tiers du commerce mondial, tandis que son revenu par habitant convergeait vers la moyenne mondiale. Deepak Nayyar et son équipe ont analysé cette transformation phénoménale.

Le travail de Gunnar Myrdal s'est concentré sur l'Asie du Sud (Inde, Pakistan, Sri Lanka) et dans une moindre mesure sur l'Asie du Sud-Est (Birmanie, Indonésie, Malaisie, Philippines, Thaïlande, Cambodge, Laos, Sud Vietnam) avec une perspective historique limitée à l'ère post-coloniale. De plus, une grande partie de l'Asie a été exclue de son étude (Japon, Corée, Chine, Taïwan, Hong Kong, Singapour, Asie occidentale, Asie centrale). Pourtant, l'auteur a qualifié son travail de « *Asian* » *Drama*, ce qui est une généralisation exagérée. Pour Deepak Nayyar, *Asian Drama* représente « *une perspective largement occidentale, même si c'était à travers une lentille nordique. Il n'a pas reconnu du tout que le retard et le sous-développement observés de l'Asie auraient pu être une conséquence du colonialisme, ou que l'Asie et l'Europe auraient pu être similaires en termes de niveaux de développement au milieu du XVIIIe siècle* ». (*Resurgent Asia*, p. 8). Dans la perspective de l'*Eurocentrisme* de Samir Amin, *Asian Drama* peut être un exemple d'« œuvre eurocentrique » (Samir Amin, *Eurocentrisme*, 1978).

En revanche, le travail de Deepak Nayyar couvre presque toute l'Asie. Il désagrège l'Asie en quatre sous-régions constitutives – Asie de l'Est, du Sud-Est, du Sud et de l'Ouest – et plus loin en quatorze pays sélectionnés, décrits comme l'Asie-14 : Chine, Inde, Corée du Sud, Indonésie, Turquie, Taïwan, Thaïlande, Philippines, Malaisie, Singapour, Pakistan, Bangladesh, Vietnam et Sri Lanka. Ces pays représentent plus des quatre cinquièmes de la population et des revenus de l'Asie. De plus, l'étude couvre une perspective historique plus longue, y compris la période coloniale, à partir de 1820, lorsque l'Asie a commencé à décliner.

En 1820, l'Asie représentait les deux tiers de la population mondiale et près des trois cinquièmes du revenu mondial. L'ère coloniale a été témoin d'un déclin précipité de cette importance économique. En 1962, la part de l'Asie dans la population mondiale est tombée à 50%, tandis que sa part dans le revenu mondial a chuté à 15%. Pour la Chine et l'Inde, prises ensemble, ces parts ont plongé à 35% et 8% respectivement. Le revenu par habitant en Asie, en proportion de celui de l'Occident, est passé de la moitié en 1820 à moins d'un dixième en 1962. L'Europe occidentale produisait des biens manufacturés tandis que l'Asie produisait des produits de base. Par conséquent, la part de la Chine et de l'Inde dans la production manufacturière mondiale s'est effondrée de 47% en 1830 à 5% en 1963. Le déclin et la chute de l'Asie étaient attribuables à son intégration à l'économie mondiale, par le commerce et l'investissement, façonnée par le colonialisme et menée par l'impérialisme. L'industrialisation de l'Europe occidentale et la désindustrialisation de l'Asie étaient, en fait, les deux faces d'une même médaille, qui a eu un impact dévastateur sur la Chine et l'Inde.

En 1970, l'Asie était le continent le plus pauvre du monde, marginal à l'exception de sa grande population. En 2016, sa part du PIB mondial est passée de moins d'un dixième à trois dixièmes, tandis que son revenu par habitant dépassait celui des pays en développement et convergeait vers le niveau de revenu moyen mondial. La croissance du PIB et du PIB par habitant en Asie

était beaucoup plus élevée que dans l'économie mondiale, les pays industrialisés et le monde en développement, à la fois en Afrique et en Amérique latine. Au cours de cette période, la part de l'Asie dans la production industrielle mondiale est passée d'un infime 4% à plus de 40%. Sa part dans le commerce mondial des marchandises est passée d'un douzième à un tiers.

Il faut reconnaître la diversité de l'Asie. Il y avait des différences marquées entre les pays en termes de taille géographique, d'histoires enchâssées, d'héritage colonial, de mouvements nationalistes, de conditions initiales, de dotations en ressources naturelles, de taille de la population, de niveaux de revenu et de systèmes politiques. La politique, elle aussi, variait largement du socialisme au capitalisme d'État en passant par le capitalisme, des régimes autoritaires aux démocraties politiques, et des États à parti unique aux systèmes multipartites. Il y avait différentes voies de développement, car il n'y avait pas de solutions uniques ou de baguettes magiques. Il y avait donc des choix à faire, qui étaient façonnés par un mélange complexe de facteurs économiques, sociaux et politiques dans le contexte national, où l'histoire comptait. Pourtant, malgré une telle diversité, il existe des modèles perceptibles, pointant vers des leçons analytiques substantielles qui se dégagent de l'expérience de développement en Asie.

Est-il alors possible de spéculer ou d'émettre des hypothèses sur les perspectives de l'Asie dans l'économie mondiale au cours des vingt-cinq prochaines années ? Les prévisions macroéconomiques à long terme du PIB aux taux de change du marché, par l'Economist Intelligence Unit, suggèrent que les dix premières économies du monde, en 2050, par ordre décroissant seraient la Chine, les États-Unis, l'Inde, l'Indonésie, le Japon, l'Allemagne, le Brésil, le Mexique, la Grande-Bretagne et la France. (Deepak Nayyar, *Resurgent Asia*).

Au-delà de l'économie, Parag Khanna a vu l'Asie devenir plus intégrée et se rapprocher d'un « système ». Le système asiatique n'a pas et n'aura pas de règles aussi formalisées que celles de l'Europe. Il n'y a pas de parlement asiatique supranational, de banque centrale ou d'armée – pas d'« Union asiatique ». Au lieu de cela, l'approche asiatique de l'intégration consiste à construire des complémentarités et à reporter les questions dangereuses. Fondamentalement, les Asiatiques ne recherchent pas la conquête mais le respect. Un degré suffisant de respect pour les intérêts de l'un et de l'autre suffit.

Pendant longtemps, de nombreux citoyens asiatiques ont été nourris de récits historiques d'animosité envers leurs voisins. Pourtant, si les suspicions et les stéréotypes négatifs restent forts – notamment entre Indiens et Pakistanais, Chinois et Japonais, Saoudiens et Iraniens, les Asiatiques apprennent à mieux se connaître grâce à la diplomatie, les affaires, le tourisme, les échanges étudiants et les médias régionaux. D'Al Jazeera à CCTV, les jeunes Asiatiques connaissent mieux leurs compatriotes asiatiques et sont à l'aise avec leur asianité. Au fil du temps, les perceptions changeront, les intérêts s'aligneront, les politiques changeront et la coordination s'approfondira. Plus les Asiatiques socialiseront les uns avec les autres, plus ils auront confiance pour résoudre leurs problèmes ensemble. (p12)

Le système asiatique n'a jamais été un bloc asiatique. Au contraire, pendant la majeure partie de l'histoire, il y a eu stabilité dans les nombreuses sous-régions asiatiques et fluidité plutôt que hiérarchie. Il n'y aura donc pas d'unipolarité chinoise – ni au niveau mondial ni même en Asie. Les Asiatiques sont beaucoup plus à l'aise avec l'idée de la multipolarité mondiale que les Américains, pour qui l'histoire récente (et la plupart des études) s'est concentrée sur les ordres unipolaires – en particulier le leur. Mais plus le monde devient multipolaire, plus l'avenir mondial ressemble au passé de l'Asie. (p16).

Les plus grands phénomènes géopolitiques des trois dernières décennies se sont succédé rapidement : la dissolution de l'Union soviétique, la consolidation de l'Union européenne, la

montée de la Chine, la révolution américaine de l'énergie de schiste et maintenant l'émergence d'un système asiatique. L'ordre mondial concerne la répartition du pouvoir et la manière dont ce pouvoir est gouverné. L'ancrage de l'ordre mondial n'est pas nécessairement un pays unique ou un ensemble de valeurs, comme c'était le cas avec l'ordre international libéral occidental actuellement en déclin. Au lieu de cela, les fondements de l'ordre mondial émergent sont les systèmes américain, européen et asiatique – tous en même temps. Chacun fournit des services vitaux dans le monde entier, tels que la protection militaire, les investissements financiers et le développement des infrastructures. Plutôt qu'une superpuissance disparaissant simplement pour être remplacée par un successeur, nous vivons – pour la toute première fois – dans un ordre véritablement multipolaire et multicivilisationnel dans lequel l'Amérique du Nord, l'Europe et l'Asie représentent chacune une part importante du pouvoir. L'Asie ne remplace pas les États-Unis ou l'Occident, mais elle les façonne maintenant autant qu'ils l'ont façonné. (pp. 13-14)

Questions principales

La montée de l'Asie décrite ci-dessus soulève des questions : quels sont les défis et quelles sont les perspectives pour l'Asie en particulier et pour le monde en général afin que la montée de l'Asie profite non seulement aux peuples asiatiques mais aussi aux autres peuples du monde ; pour que la Montée de l'Asie permette au monde d'avancer ensemble vers une prospérité durable dans la paix, la justice, la coopération, la diversité et la solidarité ?

Ces questions concernent notamment mais non seulement les divers domaines suivants :

- Culture (ethnicités, identités, diversité, langues, littératures, arts, genre et questions de femmes, patriarchie...);
- Ecologie (environnement naturel et bâti, architecture, urbanisation, ruralisation, changement climatique, énergie, santé, démographie, migration...);
- Economie (commerce, entreprises, crises, e-commerce, cryptocurrency, blockchain, ressources naturelles, ressources humaines...);
- Politique (géopolitique, géoéconomie, politique économique, relations internationales, souveraineté, colonialism-néocolonialism-post-colonialisme, guerres, génocide, armement...);
- ;
- Religion (diversité, pluralisme, fondamentalisme, extrémisme, communautarisme, genre et questions de femmes, domination masculine, tolerantisme and intolerantisme...).

C'est pour débattre de ces questions que la 8e édition du colloque La Montée de l'Asie est organisé. Il encourage la participation d'universitaires issus d'un large éventail de disciplines scientifiques (études régionales, études culturelles, écologie, économie, géographie, histoire, sciences humaines, langues, gestion, sciences politiques et sociales...) et de praticiens de divers domaines professionnels (affaires, société civile, éducation, entreprise, gouvernement, management, parlement, politique publique, mouvements sociaux et solidaires...) ainsi que des artistes et écrivains, basés dans des zones géographiques diverses (Afrique, Amérique du Nord, centrale et du Sud, Australie, Asie, Caraïbes, Europe, Océanie, Pacifique...).

CONSIGNES POUR LES CANDIDATS PRÉSENTATEURS

La sélection des présentateurs est basée sur le résumé et les données personnelles de base des candidats présentateurs selon les dates suivantes :

1. Date butoir de soumission de résumé : 31 décembre 2023.
2. Notification des candidates sélectionnés : progressivement à partir de septembre 2023. Plus tôt les résumés seront soumis, plus tôt les auteurs seront informés.
3. Date butoir de soumission d'article complet pour le projet de publication sera décidée suivant le colloque.

Les résumés d'environ 200 à 300 mots (hors figures, tableaux et références) et les données personnelles de base des auteurs doivent être soumis en ligne à :

<https://forms.gle/6CV2FPAsAT973NRJ6>

FINANCEMENT

En cas de conférence physique, le comité d'organisation n'accorde aucune subvention de voyage à aucun participant. Les présentateurs ainsi que les participants à la conférence sont censés trouver les fonds nécessaires à leur propre participation (visa, transport international et national, hébergement).